

Introduction :

Ce sujet original m' a passionné lors de mes recherches par 3 aspects :

- en temps que mélomane celui de l' aspect de la recherche purement musicale
- en temps que juif vivant intensément son Judaïsme, l' aspect de cette musique dans le monde biblique et son influence dans le monde juif aussi bien lointain que contemporain de la musique et particulièrement l' empreinte propre au judaïsme .
- enfin en tant que médecin son impact sur la vie juive et sur l' âme juive

Je n' ai pas cherché à être exhaustif et sûrement qu' un érudit pourra trouver encore d' autres textes à travers les textes sacrés et la littérature rabbinique d' autre références significatives .

Mais j' ai cherché à travers de exemples précis tirés aussi bien dans le Pentateuque , les Prophètes les Hagiographes , la Liturgie juive ou la littérature rabbinique à comprendre et à évaluer cet impact

Développement :

Le premier texte qui nous parle de musique et musicien est dans Genèse (IV , 22) Cain fils d' Adam et Eve a 2 enfants Cain et Abel l' un des petits -enfants de Cain est Lemekh qui était extrêmement avisé dans les arts . En effet il allait enseigner à son aîné

-YAVALL ' art du pâturage , c' est l' ancêtre des bergers , et à son fils cadet

-YOUVAL l' art de la musique puisque, nous dit le texte YUVAL fut la souche de ceux qui manient la harpe et la flûte et enfin à son 3 ème fils

- TOUVAL - CAIN , les arts martiaux en lui apprenant à forger le cuivre et le fer pour en faire des instruments destructeurs tels que le javelot

On sait selon certains commentateurs que Lemekh , aveugle , aimait la chasse , et lors d' une sortie , conduit par son fils qui le guidait , Lemekh aurait tué par mégarde son trisaïeul Cain ; son fils le lui apprend ; de désespoir Lemekh broie la tête de son fils . Le Midrach souligne ainsi le déferlement de violence dans lequel se termine la lignée de Cain.

On peut souligner que la génése de la musique a cotoyé la violence . La musique aurait- elle pu tempérer cette violence comme l' affirme le proverbe ou au contraire l' exalter .

On sait que selon le type de musique on peut exalter les passions voire la violence (ce que firent les nazis dans leurs marches militaires ou dans les opéras de Wagner) . Il n' est pas surprenant de constater que les pays où la folie destructrice et les canons se sont multipliés pour arriver à le génocide , est aussi le pays qui a donné les plus grands musiciens tels que BACH , BEETHOVEN MOZART , WAGNER OU BRAHMS pour n' en citer que quelques uns . La Bible ne fait que citer le faits en nous laissant le soin à la lumière de l' Histoire d' en apprécier les conséquences .

Il est frappant que le 1er chant dont parle la Bible est un chant d' espoir , le dernier chant d' espoir composé plus de 3 millénaires après étant la célèbre HATIKVA

Le Premier chant d' espoir : nous est cité par nos commentateurs dans Genèse (Vaygach :XLV, 26) : les enfants de Jacob venant de découvrir que leur frère Joseph était encore vivant et vice -roi d' Egypte n'osent pas l'annoncer brutalement à leur vieux père Jacob . Pour cela ils chargent la fille d'Acher , Sérah , de l'annoncer . En effet Sérah avait une très jolie voix et jouait à merveille de la harpe . C' est elle qui délicatement allait chanter un chant plein d' espoir à Jacob en disant : "Joseph mon oncle vit encore , il règne sur toute l' Egypte et n' est pas mort " Cette mélodie et ces douces paroles inondèrent de joie le coeur de Jacob qui bénit sa petite fille en lui promettant qu' ele ne connaîtrait jamais les affres de la mort ; le voeu se réalisa : elle entra vivante au Paradis

Nous allons à présent examiner une forme très ancienne qui revient souvent dans la Bible , Pentateuque ou Hagiographes : Chir ou Chira =chant , cantique ...
CHIR DE MOCHE ET BENE ISRAEL : cantique de louanges chanté après le miracle de la Mer Rouge rendant gloire à D qui a délivré enfin le peuple après 430 années d' esclavage et de souffrances

CHIRA DE MIRYAM:(Choftim V) Les femmes aussi ont leur part dans ce cantique car Myriam prend le Tof , le tambourin, et entraîne les femmes à danser et chanter pour louer D après le miracle de la traversée de la Mer Rouge
CHIRA MOCHÉ : à la fin du Deutéronome bénissant avant sa mort les douze tribus et annonçant à chacune ce qu' il adviendra d' elle dans les temps . C' est un chant d' adieu , un testament écrit en 2 colonnes verticales symbolisant un puits duquel les pécheurs et les rebelles ne pourront remonter , contrairement au Cantique entonné au bord de la Mer Rouge écrit en escaliers . C' est une véritable symphonie musicale écrite en poésie aux paroles ésotériques . Pour ces texte chant - Chira - signifie aussi cantique , paroles prophétiques à portée messianique, louanges à la gloire de D, à la Chéhina. Le Zohar souligne que lorsque le mot chir est utilisé , au masc cela signifie qu' il vise l' avenir du peuple d' Isarel et l' avènement messianique (Chir hachirim-Chir mizmor léyom hachabbat) ; lorsque il au féminin il vise le monde d' ici bas (les 2 chira de Moché)

CHIRA DÉVORA et de Barak après la victoire contre Sisra : dans le livre des Juges (Choftim) on retrouve après Myriam une autre femme qui entonne un cantique : Dévora juge et prophétesse qui célèbre avec des paroles enflammées cette victoire sur une armée puissante et redoutable .

La THORA : aussi a été nommée Chira - chant , cantique . Elle célèbre la Création , la genèse du peuple juif né dans le paganisme et forgé dans une école rude d' esclavage pour devenir un peuple libre , ayant une Loi , une terre conquise avec de nombreuses guerres et souffrances , sous la conduite d' un chef exceptionnel Moïse et enfin un Dunique Maître du Monde .

CHIR HACHIRIM : Le Roi Salomon auteur du célèbre Chira hachirim le Cantique des cantiques
Cantique composé par Salomon et terminé le jour même où la construction du 1er Temple fut achevée . Ce chant à la gloire de D est le chant mystique des noces entre Israël et D. Chir c' est un chant , Chirim marque la dualité : D et Israël .

C' est une symphonie à l' Amour plus fort que la Mort mais aussi à la Paix - Chalom , Salomon et son règne incarnent la Paix : d' ailleurs Salomon veut dire Mélekh chéhachalom chélo . Ce cantique nous dit Rabbi Akiva est éminemment saint . Il chante la création d' un chant sacré transcendant mis en musique par des générations de musiciens et de chanteurs tant juifs que non juifs .
Andre Chouraqui dit de ce poème de 117 versets :

“ C’ est plus qu’ un simple chant érotique comme le disent les naturalistes , mais c’ est un poème mystique , allégorique , un drame moraliste ; à la fois opéra , chant , ode , cantate , symphonie , mythe , un hymne en l’ honneur de D d’ Israel , du Messie et des Temps messianiques .

Symphonie de 8 chapitres composé en 3 mouvements : Genèse de l’ Amour - l’ exil - les retrouvailles rappelant par cette composition ternaire une célèbre sonate de Beethoven .

Cette trilogie fait écho aux 3 thèmes de la Création , del’Exil et de la Rédemption des temps messianiques .

Conception du Chant dans la Bible :

Nous est donnée dans le traité de Sanhédrim (94 a) il est écrit que le St Béni voulut désigner le Roi Ezechias comme le Messie . L’ attribut de Justice dit alors ‘ Mtre du monde David a chanté tant de chants et louanges devt Toi et tu n’ en ne l’ a pas proclamé le Messie . Comment peux-tu désigner Ezchias Messie alors que tu as fait tant de miracles pour lui et qu’ il n’ a pas chanté une Chira - un chant devt Toi “ Seul l’ Homme capable de chanter le chant de la création pour unir les Hommes , proclamer un D unique devt les Nations et chant l’ Amour absolu pourra être le Messie ; Ezechias n’ a pu réaliser cela .

A noter que le Choul’han Aroukh recommande que le Chaliyah Tsibour parmi les qualités qu’ il doit posséder est celle d’ avoir une voix mélodieuse et une élocution agréable , sinon il n’ est pas digne pour cette fonction .

Plusieurs instruments de musique : sont cités ds la Bible certains identifiés aujourd’hui d’ autres non ; leur traduction doit être prise avec réserve . Ainsi :

- Tof : tambourin
 - Kinor : harpe et un dérivé le nével
 - Ougav : flûte
 - Métsiltayms : les cymbales
 - TSILTSÉLÉ chamaa
 - Tsiltsélé téroua
 - Hatsotserot : les trompettes
- Ds Daniel (III) : en araméen
- Machroquita = La flûte
 - Katros = la cythare
 - Sabékha = la sambuque
 - Psanetérine = psaltérion(aujourd’ hui psanter = piano)
 - Soumonia = cornemuse (symphonie)

Mais les 2 plus célèbres dont nous allons parler : le Chofar et la harpe

CHOFFAR ET HATSOTSEROT : L’ un des instruments les plus anciens que l’ on connaisse et cité dans la Bible est le Choffar c’ est à dire la corne de bélier (mais aussi d’ autres ruminants bouc , gazelle , antilope) . C’ est le seul instrument non banni de la synagogue.

Sa facture est rudimentaire , les sons peu mélodieux, mais grace à la colonne d’ air mise en vibration directe avec le souffle humain on en tire des sons à caractères différents qui vont traduire des émotions internes puissantes . C’ est ainsi que l’ on distingue :

- la Téquia : son vibrant prolongé tel une longue plainte
- la Téroua se divisant en Chvarim sons brisés reflétant les meurtrissures du coeur et enfin le :
- Rétét ou sonnerie au son très haché comme une voix qui explose en sanglots .

Le Choffar est cité pour la 1ère fs dans le rassemblemt au Mt Sinai
pour le don de la Thora : le son du choffar accompagne le grondement du tonnerre

et l' éclat des éclairs Il contribue à donner à cet événement historique une solennité qui marquera à jamais toutes les générations

Mais le Choffar est aussi l' instrument choisi par excellence pour refléter donc les émotions qui envahissent l' ame , celui qui comme le dit Haramban à Roch Hachana va réveiller ceux qui sont plongés dans une torpeur néfaste afin de réveiller leur conscience et de leur demander de revenir vers la voie du repentir et du pardon .

C' est , comme le dit le Lévitique (XXIII, 24) et Nombres (XXIX , 1) l' instrument qui sera sonné à Roch Hachana Jour du repentir et de Kippour jour de l' expiation de nos péchés . C' est la première fois où nous parlons d' un instrument pour une **thérapie de l' Ame**

Mais le Choffar sera aussi sonné en bien d' autre circonstances :

- Aujourd' hui en dhors de Roch Hachana et de Kippour on sonne aussi du Choffar pour des événements exceptionnels:

- la mort d' un grand Tsadik

- En 67 pendant la guerre des 6 jours Rabbin Chlomo Goren a sonné le Choffar à la Libération de la vieille ville de Jérusalem dvt le Kotel marquant ainsi un ère de rédemption telles que l' on décrit nos prophètes .

- A l' installation d' un nouveau Présidit d' Israel

-Pèlerinage de hakhel: Le Roi (ou à déft un chef spirituel) procédant à la lecture du Chéma et de certains passages du Deutéronome devant le peuple le 1er j de Soucoth les années de Chémitah . Aujourd' hui cette cérémonie a été réinstitué symboliquement devant le Cotel où une manifestatn grandiose est organisée .

Les Hatsotsérot:(BEHA' ALOTÉKHA X, 1-10) 2 Trompettes qui serviront à convocation de la Communauté et pour les départs des camps,lors de batailles, Ils seront sonné pour convoquer et préparer le peuple à la guerre (c' est nous qui avons les premiers inventé la sonnerie du clairon entraînant les guerriers au combat)

Les jours de solennités et les néoméniés, pour annoncer la venue du Chabbat , des fêtes de Roh-Hodech .

- Aussi pour la Chemmitahs les 7 ans et le Jubilé tous les 50 ans afin de faire remise sur les terres et le retour des propriétés vendues à leur propriétaire d' origine .

Ici aucun rôle musical de l' instrument mais pour marquer un événement important .

Le second instrument harpe (kinor ou nével) nous l' avons vu avec Sérah la fille d' Acher , instrument de consolation et d' espoir ici :

HARPE au secrs d' une ame tourmentée ds SAMUEL I (XVI,14,23):

Lorsque David fut choisi par Det oint par Samuel , un mauvs esprit envahit le Roi Saul dont l' ame fut tourmentée . Saul réclama alors un habile joueur de harpe qui puisse jouer devant lui et reconforter son âme . On fit venir le jeune David de ses pâturages , car il était berger , musicien habile , et guerrier vaillant (Yodéya naguen véich milhama) . Je soulignerai encore ici comme chez Lémekh un fait frappant que l' on a commenté :que l' on retrouve chez ce personnage qui allait être le futur Roi d' Israel : les élémts bucoliques , martiaux et Musicaux . David joue de la harpe si bien, que Saul éprouvait un soulagement et un bien-être que le mauvs esprit le quitta . Ceci ne l' empechera pas par la suite pris d' une jalousie meurtrière de harceler ensuite David et de chercher à le tuer .

PSAUMES de David : La harpe de David et les Psaumes , mariage magique de la musique et de la poésie .Car nous retrouvons dans les Psaumes tour à tour la Joie , la tristesse cotoyant l' allégresse , le désespoir cotoyant les folles espérances , les larmes asséchées par les explosions

de rires , la haine noyée dans un débordement d' amour .
Quel lecteur ne retrouve à travers cette lecture des échos propres à ses joies et peines, à ses angoisses et espérances . A travers ts les ages la lecture des Psaumes est le reflet de chaque juif dans ses tourments quotidiens mais aussi du peuple juif en exil . Chaque psaume est d' une poésie infinie ou chaque mot vibre aussi intensément que les cordes d' une harpe
Chaque Psaume est à la fois un chant , un cri , une ode , un hymne , une explosion de joie .

Des générations entières de David à nos jours les ont chanté et continue encore à les chanter , avec larmes ou des rires dans toutes circonstances : nos prières de hol de Chabbat , de tte sles Fetes contiennent de nbrx Psaumes , lors d' un Dc afin de consoler les endeuillés et de prirer pour la me du défunt , lorsque l' on veut remercier D ou l' implorer pour une guérison ou une peine , la lecture des Psaumes sont parmi les textes les plus vibrants à réciter
A travers les mille et uns tourments que connu David , chacun de nous se reconnaît et retrouve des accents personnels . " David melekh Isarel hay vekayam " oui c' est vrai en chaque Juif vit un David hamelekh oui c' est vrai Les Psaumes sont bien le reflet du peuple juif avec ses problèmes , ses joies , ses douleurs et ses espoirs .

Les musiciens et chanteurs du Temple étaient :

LES LEVIYIMS: Je voudrais rappeler que lorsque le Temple existait les Psaumes étaient récités par les Léviyims qui s' accompagnaient de différents instruments : aussi les 15 Chir hamaalot que les 6 chirs que l' on récite quotidiennement à Chahrit

Car la Musique avait aussi sa place dans le service quotoidien du Temple . Seuls les Léviyims au nombre de 288 rangés en 12 colonnes avaient le droit de chanter et de jouer des instruments (eux seuls en effet n' avaeint pas participés à l' adoration du veau d' or) pour l' accompagnement du service sacré .

Puisque nous sommes au Temple je voudrais parler d' un autre aspect de la musique ds le service sacré

SOUCOT :SIMHAT BET HACHOÉVA : Ce sont des festivités organisées chaque soir depuis la tombée de la nuit jusqu' au petit matin à Hol hamo'ed de Souccot dans les Temple . Ces fêtes se déroulaient à l' occasion du puisage de l' eau à la source de Chiloah offerte en libation sur l' autel avec le vin habituel (Ouch' avtem mayim mi' ayné hayéchoua dit Isaïe). Et tte la nuit c' était , à la lumière de torches immenses , une véritable liesse populaire où tout le peuple était présent et se réjouissait du spectacle ; les seuls vedettes étaient les grands sages et docteur de la Loi d' Israel qui jonglaient avec des torches , dansaient et faisaient des pirouettes. Chants et musique fusaient de toute part jusqu' à l' aube . Cete cérémonie de libation symbolisait l' espoir d' une saison généreuse en pluie puisque c' est en cette période que l' on prie pour la pluie .

Cette fête n' existe hélas plus aujourd' hui puisque le Temple n' est plus; depuis la réunification de Jérusalem en 67 on a remis en honneur cette cérémonie devant le Cotel

SIMHAT THORA Mais à Souccot il nous reste une autre liesse populaire que nous fêtons encore : SIMHAT THORA Cette explosion de joie de danses autr de la Bima (hakaphot) , de chants viennent cristalliser la permanence du lien entre le peuple D'Israel et la Thora car ce jour là on achève la lecture du Pentateuque et l' on reprendre immédiatement une nouvelle lecture à partir de Bérérchit
Lors de Simhat Thora il est un honneur et un devoir à tout les fidèles de monter ce jour à la lecture de la Thora et j' aimerai dire un mot sur la Cantilation de la Thora et de la Bible en général :

CANTILATION DE LA THORA: -Les taamims c' est à dire la récitation musicale de

la Thora

Il faut savoir que c' est une de méthode d' écriture de la musique des plus anciennes , qui a échappé grâce à sa codification et sa transmission à l' influence étrangère . Elle permet de graver texte et musique ds la mémoire et une meilleure compréhension du texte .

Elle date Moche Missinay puis codifiée selon la tradition par Anché kénesset Hagdola càd les membres de la "La grande synagogue "soit en gros il ya 2 300 ans , puis revue par Ben Acher au 10ème siecle qui nous l'a transmise .

Le plus bel et plus ancien instrument : la voix humaine .

C' est l' instrument dont le juif peut disposer en tout moment , en toute circonstance , chez lui en exil , non interdit le Chabbat et jours de fêtes par la halakha . Instrument exceptionnel qui traduira d' une façon incomparable en y ajoutant des paroles : la prière , la supplication , la douleur , l' angoisse , mais aussi la joie , l' allégresse , la reconnaissance , l' espoir .

Aussi le chant sera une forme musicale et poétique qui se développera depuis les temps les plus reculés du Judaïsme jusqu' à nos jours -quelque soient la forme qu' il prend :

Chir ou Chira que nous avons vu , le Mizmor , le cantique , l' ode , les Piyyoutims , les bakkachots , les Nigounims

-quelque soient les époques :

biblique , hellénistique , talmudique , rabbinique , moderne ou contemporaine

- quelque soient les pays:

en Israel ou en exil à Babylone ou dans la diaspora apres la destruction du second Temple

-Quelque soit l' influence géographique sur le peuple exilé: Séfarad ou achkénaze

Toutes ces formes musicales se sont développées dans la :

LITHURGIE : Les chants et Piyoutims de la lithurgie viennent très probablement sans que l' on puisse être certain , en ligne drte des psaumes chantés pa les Lévites lors du service sacré au Temple .

Les Juifs étant privés apres la destruction de leur lieu de prières , ils construisirent à travers la diaspora des Lieux de rassemblement et de prières appelés synagogue(d' où la racine grecque de ce terme) .

Rapidement allait se développer des mélodies et des textes qui allaient être cultivées et transmis pieusement , amoureusement de père en fils , de maître à disciple , durant des siècles . Malheureusement les cantilations , taamims dont nous avons parlé n' ont jamais été appliquées à cette lithurgie , d' où avec les siècles une transformation profonde selon le hazan , le lieu de dispesion , l' influence locale du folklore et des tendances musicales .

Le génie de la lithurgie juive va reprenndre des airs ou des formes musicales locales pour en faire un matériau qu' il va adapter , modeler pour en faire une nouvelle création artistique purement juive , afin d' épouser intimement le texte et aussi les vibrations internes du fidèle en prière .

C' est ainsi que les, Psaumes , ou le Kol nidré , le Kaddich , les Piyoutims du célèbre recueil Chir yédidot , les Zémirot de Chabbat , les Bakkachot , les Sélihot reflèteront la musique judéo- arabe('Ala) ou le style grecque, turc , ladino et espagnol , iranien , syrien ou même purement yérouchalmi pour les Séfarad le folklore Europe central oriental ou occidentale pour les nigounims et chants hassidiques Achkénaze dont plusieurs se retrouvent dans le célèbre "Mahzor de

Vitry “

Des noms prestigieux tels que ceux de R Yéhouda halévi , de Ibn Gabirol , de Eleazar hakalir , de Moché et Avraham Ibn Ezra; la beauté de leur poèmes ont fait qu’ ils ont été intégrés dans les prière de Kippour , les Kinot de Ticha béav ou de Fêtes

Mais quelque soit le cas cette musique restera profondément humaine , tour à tour , suppliant ou débordant de gratitude , joyeuse ou poignante , tendre ou passionnée , toujours émouvante pouvant se chanter , se murmurer ou même se passer de paroles devenant un chant intérieur comme celui de Hanna implorant D de lui donner un enfant .

Gaon Vilna : 1720-1797 enfant prodige et homme de génie d’ une culture immense disait : “ Tout Juif doit développer une sensibilité musicale . S’ il ne le fait pas et si elle est absente , la compréhension profonde de la Thora sera amputée et jamais cette personne n’ atteindra les sommets de la compréhension “ .

Les musiciens contemporains :

Bien sûr : Ce n’ est pas un hasard si parmi les plus grands musiciens actuels on retrouve des noms juifs comme Rubinstein , Horowitz - pour le piano Jasha Hefetz - Yehudi Menuhim - Issac Perlmann pour le violon pour n’ en citer que quelques uns . Parmi les compositeurs: Mendelssohn , Halévy , Mahler , Darius Milhaud , Bloch , etc.. Cette sensibilité dont parle le Gaon de Vilna s’ est développée au cours de l’ exil du peuple juif d’ une façon intense ; elle est un héritage mérité .

Le violon porte aujourd’ hui le nom de Kinor , celui de la harpe antique et ce n’ est pas un hasard musicalement parlé : le violon instrument facile à transporter aux possibilités illimitées , qui sait recréer les accents de la voix humaine a été adopté par maints musiciens juifs (Yéhudi Menuhim - Jasha Hefetz , Ivry Gitlis ,). Entre leur mains cet instrument traduit les vibrations intenses et diverses profondément humaines du juif en exil rappelant la harpe de David ou les chants des Lévites .

Pour terminer

L’ hymne national HATIKVA : Qui veut dire l’ Espérance

Le poème est de Naphtali Herz Imber, composé en 1878 et publié en 1886 sous le nom de Tikvaténou (notre Espérance) puis révisé lors de la création de l’ Etat d’ Israel .

Samuel Cohen adapte à cette poésie une mélodie populaire Moldave tirée de ‘ Vlata “ (ma Patrie) de Smétana célèbre et magnifique poème symphonique composé entre 1874-79)

Il est adopté d’ abord comme chant du mouvement sioniste au VII ème congrès sioniste de Bale en 1905 et le XVIII ème Congrès de Prague en 1933 puis comme hymne national à la Création de l’ Etat d’ Israel en 48.

Cet hymne comme vous le savez exalte le nationalisme juif et exprime l’ espérance vieille de 2000 ans d’ être un peuple libre dans notre Pays , Sion et Jérusalem .

Conclusion : Cette étude non exhaustive , passionnante pour le chercheur montre donc l’ impact particulier que la musique , depuis la période biblique jusqu’ à la période contemporaine soit sur plus de 37 siècles n’ a pas été pour le peuple juif qu’ une simple recherche d’ un plaisir épicurien , d’ un bonheur des sons , mais la musique a été mise au service de l’ homme et dans ses rapports avec son Créateur , au service de la prière , de l’ exaltation de l’ âme , le véhicule parfait de ses sentiments .

Elle s’ est exilée avec les juifs et est à l’ image de cette migration dans le monde , de cette Diaspora

C’ est un véritable remède pour guérir des maux différents que connaît hélas le

peuple Juif à travers les siècles .

Que serait un juif sans cantilation , sans psalme , sans Choffar , sans hymne , sans la Cantique des cantiques , sans cantate , sans ode , sans Chira , sans mizmor , sans zemirot , sans piyoutim , sans bakkachot , sans nigounims , sans la Hatikva ?

Je vous laisse le soin d'imaginer les dégts énormes et irréparables que ce vide incommensurable aurait causé dans nos fibres et dans notre âme de Juif .

Le 19 04 95 Hol hamoed Pessah